

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N. S. S. les Archevêques et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. O. E. Carrier, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 95 centins pour abonnement.

Imprimerie de Légar Bronsseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BRAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—A nos abonnés.—A ceux qui souffrent (poésie).
L'apostolat dans le monde.—pensées.—Saint Bonaventure.
Du rôle de l'Eglise en Amérique et particulièrement aux
Etats-Unis.—Actions de grâces.—Faveurs obtenues de Ste
Anne.—Dons à sainte Anne.—Recommandations aux prières
—La ligne de sainte Anne.

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.60
pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le lundi, et l'autre le samedi
de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales*
qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque
mois, pour les abonnés défunts.

—000—

A NOS ABONNES.

Pendant le mois de juillet, nous dirons
une messe TOUS LES JOURS en l'honneur de
sainte Anne, pour que le bon Dieu répande
ses bénédictions sur les pèlerinages, et accorde

à nos abonnés toutes les grâces qu'ils lui demanderont par l'intercession de la Bonne Sainte.

— 000 —

POUR LE MOIS DE SAINTE ANNE.

A CEUX QUI SOUFFRENT.

Espérance !!! Cœurs sans espoir,
 Vous qui poussez bien haut un dernier cri d'alarme,
 Vous qui tournez au ciel des yeux désespérés,
 Courage, soyez forts, et séchez toute larme !
 De l'amertume enfin levez-vous délivrés.
 Pour chasser le malheur je sais un nouveau charme :
 Oui je sais que sainte Anne a reçu le pouvoir
 De faire dans les cœurs renaître un doux espoir..

Espérance, âme désolée !
 Vainement la pitié vous refuse un séjour,
 En vain la nuit vous tend son lugubre voile ;
 Si devant vos regards l'espace est sans étoile,
 Si la tempête veut déchirer votre voile,
 Oh ! n'importe ! une voix nous dit avec amour :
 " C'est moi qui suis sainte Anne.—A toute heure
 [appelée,
 J'apporte l'espérance à l'âme désolée."

Espoir, ô voyageur perdu !
 La fatigue t'abat, la nuit double ta crainte,
 Ton regard épuisé ne voit plus le chemin,
 Autour de toi la route est un noir labyrinthe ;
 Mais quelqu'un va venir et te tendre la main ;
 Quelqu'un en chant d'amour peut transformer ta
 [plainte :
 C'est sainte Anne ;—Elle sait, dans le chemin ardu,
 Ramener vers le Ciel le voyageur perdu.

Espérance, ô âme emprisonnée !
 Dans ses terribles nœuds le péché te retient,
 Le remords te poursuit, et la honte t'enchaîne,
 A son char triomphal, vois, l'Ennemi t'entraîne ;
 Mais non.—Espoir encore ! Sainte Anne est souve
 [raïne,
 Ton amour l'invoqua. Son amour t'appartient ;
 Elle peut donc briser, comme un fil d'araignée,
 Tes fers et tous tes liens, pauvre âme emprisonnée !

Espérance à tous les mortels !
 De la vie ici bas la coupe est bien amère :
 Regrets pour le passé, craintes pour l'avenir,
 Ciel incertain, douleurs, exil sur cette terre ;
 Chacun se plaint de vivre et ne veut pas mourir.
 Et cependant, Chrétiens, une voix dit : " Espère ! "
 Sainte Anne avec amour du haut de ses autels
 Distribue et la force et l'espoir aux mortels.

Oui, sainte Anne est notre espérance.
 Durant ce mois béni, plus encor que jamais,
 Elle demande à Dieu sans pourtant être lasse,
 Pour nous enrichir tous, tant de trésors de grâce
 Qu'à son nom tout sourit, tout noir chagrin s'efface,
 Même le désespoir fait place à ses bienfaits ;
 Et le cœur du bon Dieu, abîme d'espérance
 En tout lieu par sainte Anne apporte l'espérance.

* * *

—ooo—

L'APOSTOLAT DANS LE MONDE

Un pieux chrétien dont nous voudrions savoir le nom écrivait en 1868 :

" Il y a quelques années j'habitais Bordeaux, où je m'occupais surtout de bonnes œuvres. Au moment où elles m'absorbaient le plus, j'appris tout à coup que mon père était dangereusement malade. Ma

famille me suppliait d'arriver au plus vite, et mon cœur me pressait plus vivement encore de partir sans retard. Je me hâte donc d'aller demander une place à la diligence de Toulouse, et je la trouve prise à peu près en entier par une troupe d'acteurs. Comme vous pensez bien, j'aurais préféré une autre compagnie ; mais il n'y avait pas à choisir. Je prends donc la seule place libre, et je me trouve dans un même compartiment avec un certain nombre de ces messieurs et de ces dames, à l'égard desquels j'étais bien résolu de me tenir dans la plus complète réserve. Mais ils mirent de leur côté si peu de réserve dans leur discours, et ils attaquèrent la religion avec tant d'impudence, que je ne crus pas pouvoir me taire plus longtemps. Il y avait là en particulier une actrice, mère de famille pourtant, qui, sans crainte de scandaliser ses enfants qui l'écoutaient, semblait prendre plus de plaisir que les autres à faire parade de son impiété, et à exercer son esprit aux dépens des choses les plus saintes.

“ Muni de la sainte communion, que j'ai soin de recevoir chaque fois que je me mets en voyage, je pris la parole pour répondre à cette malheureuse ; et Jésus mon Sauveur m'inspira si bien ce qu'il fallait dire pour la toucher, que cette mondaine endurcie parut toute honteuse de son impiété, et qu'elle manifesta le désir de changer de vie et de renoncer à Satan pour suivre Jésus-Christ.

“ Une grande épreuve m'attendait à Toulouse. Dans une circonstance où j'avais tant à cœur d'arriver au plus tôt, quelques minutes de retard me firent manquer la correspondance qui devait me conduire à ma ville natale ; et force fut d'attendre pendant vingt-quatre heures, le départ du lendemain. Que faire ? Pas de sommeil possible, pas de repos. Enfin, au milieu de ce tourment, un éclair du ciel vient me réjouir : mon bon Ange me rappelle à l'esprit que je ne suis qu'à six heures de Pibrac, du

tombeau de l'angélique bergère sainte Germaine. Je cours à la voiture qui partait pour ce pèlerinage ; il restait une place, je la prends et nous partons.

“ Ici du moins je pouvais m'attendre à n'avoir dans ma société que de pieux chrétiens. Malheureusement, il n'en fut pas ainsi. A côté des bons pèlerins qui, comme moi, allaient solliciter l'intercession de la sainte bergère, il y avait dans la voiture plusieurs voyageurs animés de sentiments tout opposés, qui, dès le départ, mirent la conversation sur le compte des prêtres, et se permirent à leur égard les propos les plus injurieux. Je fus indigné et au bout de quelque temps, je n'y pus plus tenir. “ Etes-vous catholiques, messieurs ? leur demandai-je.—Oui, sans doute.—Mais alors quel est donc l'esprit qui vous anime et vous porte à parler ainsi des ministres de votre religion ?—Est-ce donc, me répondit en colère un de mes interlocuteurs, que vous voudriez nous faire croire que tous les prêtres sont des gens de bien ?—Ce n'est pas la question, lui répondis-je ; il peut y avoir de mauvais prêtres. Mais, s'il y en a de tels, un catholique a-t-il bien le droit d'en triompher ; a-t-il le droit surtout de rendre la religion responsable des fautes de ses ministres ? Pour moi, je le déclare : quand même un plus grand nombre d'entre les prêtres seraient ce que vous dites, je n'en parlerais pas ; je me contenterais d'en gémir, et de prier pour leur conversion.” Cependant, comme j'avais hâte de faire abandonner un sujet de conversation si peu édifiant, je me tournai du côté des dames, et leur dis : “ Je vois, mesdames, que vous allez en pèlerinage : j'y vais moi-même ; et, si je n'étais pressé comme je le suis, j'irais à Pibrac comme faisaient nos pères, non en voiture mais à pied ; mais puisque nous avons la commodité d'y aller en voiture, le moins que nous puissions faire pour sanctifier notre pèlerinage, c'est

“ de le faire en priant : je vais donc, avec votre permission, prendre mon chapelet, et je vous invite à le réciter avec moi.” Le silence le plus profond, de la part des hommes, suivit ces quelques paroles : les dames répondirent les premières, et quelques messieurs ne tardèrent pas à les imiter. Nous arrivâmes ainsi jusqu'à Pibrac. L'un des messieurs, qui habitait dans le village, prit alors la parole et me supplia de descendre chez lui. Je lui répondis que j'avais hâte d'aller faire la sainte communion et solliciter la guérison d'une personne chérie ; qu'il m'était impossible, par conséquent, d'accepter son invitation. “ Mais au moins, reprit-il vous ne refuserez pas de vous arrêter quelques instants chez moi. Ma maison est tout près de l'église et vous ne vous détournerez pas de votre chemin. Je tiens à ce que ma famille puisse vous voir.” Je ne crus pas pouvoir refuser ce qu'il demandait ; j'entrai donc dans sa maison ; et quelle ne fut pas ma surprise et pour ainsi dire ma confusion, d'entendre ce bon père de famille, qui naguère, entraîné par le respect humain, parlait comme un ennemi des prêtres, appeler sa famille et lui dire en me présentant : “ Venez, mes enfants, venez saluer un monsieur comme vous n'en avez jamais vu, et auquel je désire que vous ressembliez un jour.” J'abrège les compliments : mais ce que je ne puis taire, c'est la réflexion que je fis en ce moment. Que de bien, me disais-je, on pourrait faire en voyage, si l'on savait parler à propos en faveur de la religion ! ”



PENSÉES.

PREMIÈRE COMMUNION.

Nos enfants de douze ans ont aussi leur Thabor.

LÉON GAUTIER.

LISEZ, JE VOUS PRIE.

L'homme, malgré ses aberrations et ses misères, a un tel besoin de vérité, d'honneur, de vertu qu'alors même que sa conduite ou ses écrits en démentent les notions les plus évidentes, il y revient ou veut avoir l'air d'y revenir par les sentiers de traverse ; il se crée à son usage un code, un vocabulaire, un milieu social ou domestique, où des mots sonores baptisent des actions coupables, où de savants euphémismes servent à déguiser les laideurs du vice, où une vérité, une honnêteté relatives semblent régler dans leurs rapports réciproques, les choses les plus contraires à l'honnêteté et à la vérité. A force d'employer ces procédés, on finit par y croire ; on est dupe de soi-même bien plus qu'on ne parvient à duper les autres.

A. DE PONTMARTIN.

. CONSEIL.

Déflions-nous, éloignons-nous de ce qui doit réjouir les ennemis de Dieu ; quand on s'y complaît, c'est qu'on est par quelque côté de connivence avec eux.

MGR PARISIS.

Là où il n'y a point de prêtre, il faut un espion ou un gendarme.

C. SAINTE-FOI.

— 000 —

SAINT BONAVENTURE.

(14 juillet.)

Parmi les grands hommes dont les Annales de l'Eglise ont immortalisé la mémoire, il n'en est peut-être pas un qui ait été à la fois plus humble et

plus honoré que le séraphique Docteur saint Bonaventure. On sait quelle fut son humilité ; on sait que pendant les années de son séjour au couvent des Franciscains, il faisait ses délices de demander l'aumône, de balayer le cloître, de servir à la cuisine, de laver la vaisselle, de couper le bois et surtout de s'employer au service des malades les plus rebutants. Attentif à voiler l'éclat de sa science, il observait en perfection cette maxime de la vraie charité : Aimez à être inconnu et à être méprisé.

Mais plus il se cachait, plus Dieu le faisait connaître et le mettait en réputation de sagesse auprès des grands personnages. Qu'il suffise de dire qu'un jour, le collège des cardinaux étant assemblé pour élire un nouveau pape, et les sentiments ne s'accordant pas sur le choix à faire, ils convinrent unanimement de s'en rapporter au suffrage de saint Bonaventure qui n'était alors que simple religieux, protestant que celui qu'il désignerait serait à leurs yeux le pape légitime. On ne peut donner une plus haute marque d'estime que celle-là. Bonaventure, sans nul égard pour les cardinaux présents, nomma Théobald Visconti, qui était alors dans la Terre-Sainte, pour le service de l'Eglise. Sur sa proposition, Théobald fut élevé au suprême pontificat, sous le nom de Grégoire X.

Le nouveau pontife connaissait depuis longtemps les vertus et les talents de Bonaventure, et il prit la résolution de le faire cardinal. L'humble religieux n'eut pas plus tôt appris cette nouvelle qu'il prit la fuite et courut se cacher en France. Un ordre du Pape lui fit rebrousser chemin. Arrivé en Toscane, il alla s'enfermer dans un pauvre couvent de son ordre, nommé Mugello. Les envoyés du Pape ne tardèrent pas à venir l'y joindre, pour lui remettre le chapeau de cardinal. A ce moment même, le saint s'occupait dans la cuisine à laver

la vaisselle ; on eut dit du dernier des frères servants. Le portier courut vite lui porter la nouvelle, croyant lui faire grand plaisir ; mais le serviteur de Dieu, sans s'émouvoir, lui dit qu'avant de recevoir les ambassadeurs, la règle lui prescrivait de terminer l'ouvrage commencé. — " Dites-leur, ajouta-t-il, qu'en attendant, ils peuvent suspendre le chapeau cardinalice à la branche du cornouiller qui se trouve près de la porte."

Ces paroles sont celles de l'historien.

Lorsqu'il eut achevé son humble besogne, se tournant vers ses frères, il leur dit ces mémorables paroles :

" Voilà que nous avons fait l'office de frère mineur ; il s'agit maintenant d'affaires plus importantes ; mais, croyez-le bien, mes frères, le premier est plus sûr pour le salut, les autres sont bien plus graves et plus difficiles."

Allant ensuite au devant des envoyés, il reçut le chapeau avec une exquise urbanité. L'arbre auquel il avait été suspendu devint un objet de vénération, et on le montrait comme une curiosité aux étrangers.

A son arrivée à Rome, Bonaventure fut envoyé par le Souverain Pontife au célèbre concile de Lyon. Il y donna avec les plus beaux exemples d'humilité les preuves les plus éclatantes de sagesse et de science. C'est là que la mort vint le trouver.

Le bon Dieu qui se plaît à exalter les humbles, voulut que son serviteur eût des funérailles d'une splendeur jusque là inouïe. Et en effet, elles furent honorées de la présence du souverain pontife Grégoire X, d'un grand nombre de cardinaux, des patriarches de Constantinople et d'Antioche, et de cinq cent trois archevêques et évêques, sans compter une multitude d'autres prélats. Deux monarques y assistèrent, Baudoin II, roi de Jérusalem, et Jacques, roi d'Aragon, avec les ambassadeurs de

Michel Paléologue, empereur d'Orient. L'oraison funèbre, prononcée par le célèbre cardinal Pierre de Tarentase, plus tard Innocent V, fut le commentaire de ces paroles du roi David : " Je pleure sur toi, Jonathas, mon frère qui étais si aimable et si beau."

Il faut l'avouer, jamais empereur, au retour d'une expédition glorieuse, ne reçut les honneurs d'un semblable triomphe. Jamais même pontife romain n'eut des funérailles plus splendides.

Enfin, c'est bien à saint Bonaventùre qu'on peut appliquer la parole du prophète Isaïe : " La terre a été illuminée de l'éclat de sa science et son sépulcre environné de gloire."

Quelque jour, peut-être, nous reproduirons dans nos *Annales*, une poésie de ce grand saint, poésie admirable, enthousiaste, saintement belle et sublime, qui mieux que cette rapide et incomplète esquisse, le fera connaître et admirer.



DU ROLE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN AMÉRIQUE

ET PARTICULIÈREMENT AUX ÉTATS-UNIS.

En remontant aux jours presque oubliés du passé, il peut paraître étrange à quelques esprits, — et cependant, si l'on peut croire à des antiquaires d'une science aussi sûre et aussi profonde que Humboldt et Ussher, — il n'est pas seulement probable, mais il est sûr qu'il existe une histoire *pré-colombienne* de l'Amérique, que bien des années et des siècles avant que le navire *Santa Maria* quittât Palos, le commandement que Jésus-Christ avait donné à ses disciples d'enseigner toutes les nations, avait été rempli ici, et que l'autorité qui envoya un

Augustin en Angleterre et un Xavier aux Indes, avait envoyé un Eric prêcher la foi, planter la croix et arroser de son sang le sol de l'Amérique. Quelque lumière que puissent jamais apporter les manuscrits découverts en Islande et en Danemark, sur le voyage de saint Brendan, qui, laissant dans le comté de Kerry la colline qui porte depuis son nom, aborda, dit-on, sur les côtes de la Virginie, ce n'est pas moins dès à présent un fait historique que la carte dressée pour Christophe Colomb par le savant Paul Tuscannelli appela le nouveau pays, terre de saint Brendan, et qu'une pierre tombale trouvée non loin de Washington porte la date de 1051 et l'inscription catholique suivante : " Puisse le Seigneur faire miséricorde à votre âme. " Il est également vrai que dans le dixième siècle Biarnavigua le long des côtes de la Nouvelle-Ecosse, du Maine, du Massachusetts, et qu'il atteignit la baie de Narrangansett. L'abondance et la beauté du raisin qu'il trouva dans ces contrées le remplirent à ce point d'admiration qu'il les nomma *Vinland*. Quelques années plus tard trois nouveaux explorateurs : Thorwall, Thorstein, Thorfinn, pénétrèrent plus avant, et non loin de l'endroit où quelques siècles après notre maison d'Etat a remplacé la hutte du sauvage, Thorwald, à la tête d'Esquimaux sacrifia sa vie pour l'amour de l'humanité et en mourant demandait que la croix fût placée à la tête et au pied de son tombeau.

Ainsi six cents ans avant qu'aucun puritain ne mit le pied sur le rocher de Plymouth, le sang d'un martyr catholique avait coulé sur le sol de la Nouvelle-Angleterre et les signes de la foi étaient érigés sur les rivages de Massachusett. La vieille meule que nous avons tous admirée à Newport nous donne une forte preuve de ce fait. Parlant de cette pierre, la Société royale des antiquaires dit : " L'ancien Tholus à Newport, dont l'établissement

paraît être contemporain de l'évêque Eric, appartient à une église ou à un monastère scandinave, quand il y a environ sept cents ans la vieille messe danoise était célébrée alternativement avec la messe latine."

Les catholiques américains doivent être fiers de ce passé, qui fait remonter l'histoire de leur Eglise aux âges de foi.

Et assurément, si la découverte d'une contrée donne à l'explorateur le droit de posséder le sol qu'il découvre, à plus forte raison lui donne-t-il le droit d'obtenir la tolérance, plus que cela, le droit d'habitation pour la religion qu'il professe, alors que c'est elle qui a inspiré ses travaux les plus puissants.

Et maintenant où trouverons-nous un catholique plus ardent, plus pratiquant, plus complet, un catholique dont le nom serait probablement inscrit sur le catalogue des saints, si le concile du Vatican avait pu terminer ses sessions, que le premier grand amiral de l'océan Atlantique : Christophe Colomb? Et non seulement cette terre a été devinée par sa perspicacité, découverte par son génie, mais tous les moyens nécessaires à la préparation de cette découverte lui furent fournis par une reine qui seule a jamais reçu le nom de *Catholique*, et qui apparaît devant l'admiration du monde comme le vainqueur de la plus grande victoire remportée en Europe, je veux dire l'expulsion du Croissant; ai-je besoin de nommer Isabelle d'Espagne? Et ce n'est point être exagéré que de dire que la volonté résolue et confiante de l'un et la noble générosité de l'autre n'auraient pu aboutir, si l'effectueuse sollicitude d'un savant moine, dont les connaissances en cosmographie égalaient le zèle pour la diffusion de l'Evangile n'avait soutenu pendant dix-huit ans le courage et l'ambition de Colomb. Qui ne connaît les détails des longues heures que le moine et le

navigateur ont passées ensemble ; cette humble lettre d'introduction, et quand tout a échoué la recherche de la part de Colomb de l'humble mule qui permettra au bon frère de se rendre auprès de la reine et la supplier de céder à ses prières ; et qui ne se rappelle l'acte vraiment admirable de cette reine qui, voyant le roi toujours opposé aux desseins de Colomb et le trésor épuisé, devine l'avenir et répond aux envoyés : "Vendez mes bijoux et achetez les vaisseaux nécessaires à l'expédition ;" et ne savez-vous pas que le Père Perez participa à la gloire de l'expédition ? Au frontispice du temple d'honneur de l'Amérique on doit écrire que nous devons l'Amérique à la foi de Christophe Colomb, à l'espérance d'Isabelle et à la charité du père Perez ! Et quand après trois ans d'attente, au milieu des tempêtes d'une mer inconnue, alors que les déceptions eurent succédé aux déceptions, et que, chose plus triste, la révolte et l'opposition des matelots eurent proféré des menaces de mort, quand enfin la terre apparut aux regards, le premier emblème qui fut élevé fut la croix catholique, le premier service religieux fut une messe catholique, la première proclamation fut dans la bouche de Colomb : "Au nom du Christ et pour la Couronne de Castille ?" Le premier nom que ce vrai catholique donna aux îles qu'il découvrit est le nom de son Rédempteur, le second celui de la Mère du Christ, la troisième celui du roi et de la reine catholiques. A la lumière de ces faits pourrait-on dire que l'Eglise, qui a donné un de ses fils pour découvrir cette terre, une de ses filles pour fournir le moyen de la découverte, et un moine qui par son amour pour l'un et son influence sur l'autre permet à tous les deux d'achever leur œuvre, pourrait-on dire qu'une telle Eglise n'a pas de droits dans ce pays ? N'a-t-elle pas non seulement un droit, mais n'exige-t-elle pas de la part de ceux qui profitent

de tout ce qu'elle a produit, le respect, l'honneur, la reconnaissance ?

Ces droits à de tels hommages, les successeurs de Christophe Colomb ne les ont point affaiblis.

Ils étaient catholiques et de plus envoyés par des souverains catholiques, ces hommes qui, dans leur désir d'atteindre les Indes, plantèrent la croix au cap Cod cent vingt-deux ans avant que la pierre de Barney fût élevée sur le rocher de Plymouth ; cet Ojeda qui en 1510 découvrit Darien, et qui, jeté par le naufrage sur des rivages déserts ou qui, égaré dans des forêts sans chemins, avait coutume d'attacher à un arbre une petite image de la Vierge qu'il portait toujours avec lui, se jetait à genoux et la suppliait de venir à son secours.

Dix ans plus tard, Ponce de Léon, qui accompagna Colomb dans son second voyage, débarquait sur les rivages de cet Etat, auquel il donna le nom de la fête catholique du jour de son débarquement, l'Etat de la Floride. Balboa en 1513 aperçut le premier des hauteurs du Darien les eaux du Pacifique et éleva une croix en souvenir de sa découverte ; Cortez conquit le Mexique et y introduisit le catholicisme sur les terres de Montezumas ! Et qui peut entendre parler du Mississippi sans se souvenir du courageux de Soto. Le premier il découvrit le " Père des eaux ", se promettant que lorsque sa fatigue l'aurait brisé, il viendrait se reposer et mourir sur ses bords, souhaitant encore d'être enseveli sur ses rives et espérant que dans le silence de la nuit, couché dans sa tombe enveloppé de son habit guerrier, il dormirait son dernier sommeil au murmure des eaux qui chanteraient son éternel *requiem*. Pendant cinquante-deux ans, Champlain, outre le lac qui porte son nom, explora le nord et le sud du Saint-Laurent ; " c'est à lui dit le protestant Warburton, qu'appartient la gloire d'avoir implanté le christianisme et la civilisation sur les

ruines des forêts du nord"; "il attachait, dit Bancroft, au salut d'une seule âme plus d'importance qu'à la conquête d'un empire." Marquette, le jésuite (trois membres de sa famille moururent quelque temps après pendant la Révolution), fut le premier qui descendit le cours du Mississippi : le Farwest, dit notre historien, lui élèvera un monument. Les eaux argentées des lacs Érié, Huron et Michigan, qui auparavant n'avaient jamais entendu que le cri de guerre des sauvages, furent traversés pour la première fois par le pieux La Salle, qui, dit Macgée ne resta jamais une heure dans un endroit sans y élever l'emblème du calvaire.

Ainsi du nord au sud, de la baie de Baffin au golfe du Mexique, de la prairie du Maine à la Californie, les explorateurs catholiques ont traversé ces vastes terres.

L'œuvre n'est point arrêtée là.

De même que Colomb et Isabelle furent poussés à leur œuvre par leur amour pour l'Évangile et par le désir de convertir les Indiens à la foi chrétienne (Isabelle fut la marraine des six Colombiens que Christophe ramena de son premier voyage), de même ceux qui les suivirent consentirent à tous les sacrifices pour répandre la lumière de la foi.

Dans toute l'histoire de l'Amérique, nous ne trouvons pas d'aussi grands exemples d'abnégation et de dévouement que ceux qui ont été donnés par les missionnaires chrétiens. Le récit de leur existence semble appartenir plutôt à la fiction qu'à la réalité. Et rien n'égale la grandeur de leur dévouement que le but qu'ils poursuivaient, qui seul pouvait faire endurer tant de fatigues, de souffrances et de tourments.—(*Annales de philosophie.*)

R. BOURKE, S. J.

de Westboro, Mass.

(A suivre.)

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

***.—Gloire, honneur à Ste Anne pour les bienfaits qu'elle m'a accordés, et j'ai la confiance qu'elle me protégera à l'avenir et m'obtiendra la conversion de mon époux.—*Dame L. J. B.*

Manchester, 11 mai 1883.

***.—Je souffrais depuis plusieurs années d'une maladie de cœur qui ne me laissait presque pas de repos, ni le jour ni la nuit. Ainsi l'état de ma santé était devenu si alarmant, que le médecin, homme très habile, après avoir épuisé bien des remèdes, déclara ma maladie incurable, et ajouta qu'un miracle seul pourrait me guérir. N'espérant plus rien des secours de l'art, je tournai mes regards vers Ste Anne. Cette tendre mère n'est pas restée sourde à mes supplications. Maintenant, il ne me reste plus aucune trace de cette grave maladie.—*Dlle O. B. St. DENIS.*

—000—

FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

Je suis pénétré d'une vive reconnaissance envers Ste Anne. *M. H. W. St Gervais.*—Some few weeks ago we were saved from fire, when we were much in danger. *M. E. W. Dakota.*—Mon mari a pris la croix de tempérance. *Dame A. G. Taftville Conn.*—Ste Anne m'a guérie de mes maux de tête, de la dyspepsie et du mal de gorge. *E. L. Lotbinière.*—Guérison après promesse. *P. M. St Tite.*—Dieu M. M. prend du mieux de jour en jour. *P. B. Eboulements.*—Trois personnes remercient pour grâces particulières. *M. Q. St Honoré de Shenley.*—Merci à la bonne Ste Anne. *Dame G. B. St Romuald.*—Guérison de Mme S. B. *Z. D. M. St Jacques de l'Achigan.*—J'ai cru reconnaître la médiation de Ste Anne dans la guérison d'une maladie très grave. *J. J. P. Acton Vale.*—Conversion de mon cher époux. *Dame L. Winnipeg Manitoba.*—J'étais me-

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces aits.

nacée d'un chancre au visage. J'ai obtenu ma guérison après un pèlerinage. *Dame J. D. Ste Elizabeth de Warwick.*—Faveur après une promesse. *Dame J. D.*—Guérison obtenue après une neuvaine. Autre grâce. *J. T. St Cyrille de Drummond.*—Deux mères de famille remercient Ste Anne, deux autres personnes également reconnaissantes. *Dame M. J. C. Ste Mélanie.*—Un jeune enfant s'était blessé dans une chute, Ste Anne l'a secouru, *M. Y. Québec.*—Guérison d'un mal sérieux aux deux genoux. *E. D. St Philippe de Laprairie.*—Grâce. *St Joseph de Lévis.*—Incapable de marcher j'ai recouvré mes forces grâce à Ste Anne. Remerciement pour une autre faveur. *Ile aux Coudres.*—Guérison d'une maladie réputée incurable. Deux autres faveurs. *M. L. C., E. F. et M. V. C. de West Waren Mass.*—Reconnaissance à notre grande sainte. *Une abonée.*—Consolation. *Dame L. Beaumont.*—Douleur dans l'épaule, apaisée. *J. L. D. Sault au Recollet.*—Soulagement après une neuvaine. *Repentigny.*—Même faveur. *Dames M. D., A. L. N. et A. P. St Thomas.* 1o Guérison d'un mal de dents très violent, 2o Guérison de ma mère, 3o Autre faveur. *Rivière Lafleur.*—Santé recouvrée. Mal d'oreille guéri.—*Une abonée, St Pie.*—Prières exaucées. *M. O. D. St Gabriel Stralsford.*—Grande reconnaissance à Ste Anne. *Dame J. G. Ontario.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Autres faveurs. *Dame J. B. St Lazare.*—J'attribue à une neuvaine que j'ai faite en l'honneur de Ste Anne la guérison d'une maladie grave. *L. N. W. B. Québec.*—Mal d'estomac guéri. *R. D. L. Sherbrooke.*—Faveurs spirituelles et corporelles. *Nort Stukeley.*—Prières exaucées. *Trois abonés.*—Guérison. *M. G.*—Mon petit garçon secouru par Ste Anne. *Dame Chs B. West Gloucester.*—Je devais subir l'amputation d'une jambe, Ste Anne m'en a préservé. *D. G. Muskegan.*—Actions de grâces soient rendues à la grande protectrice de tous les malheureux. *Dlle E. L. St Joseph, Beauce.*—Depuis douze ans, j'essayais tous les remèdes, Ste Anne m'a guérie. Deux autres grâces. *Dame H. P. H. Normandin.*—Depuis dix-neuf ans, je tombais très souvent d'épilepsie. Je suis guéri grâce à Ste Anne. *L. G. St Pierre, I. O.*—Guérison d'un rhume dangereux. *L. mère de famille.*—Inflammation de poumon et mal de côté guéris. *St Jacques de l'Achigan.*—Faveur. *Une abonée, St Stanislas.*—Rhumatisme guéri. *Dame F. R. St Raymond.*—Guérison. *Dame P. G.*—Plusieurs faveurs. *Deux dames de Charlesbourg.*—Reconnaissance. *Une abonée, l'Epiphanie.*—Guérison. *Northboro.*—Je veux rendre à Ste Anne le tribut que je lui dois. *H. T. Détroit, Mich.*—Je n'oublierai jamais les grâces que j'ai obtenues. *Grondines.*—Malades ma sœur et moi,

nous avons recouvré la santé. *Montréal.*—Guérison de ma fille malade au lit depuis quatre ans. *G. B. Spencer, Mass.*—J'ai prié et j'ai été exaucé. Sainte Anne a eu pitié de mon enfant et de moi. *M. T. St Alban.*—Doux enfants soulagés *St Félix de Valois.*—Merci à sainte Anne pour la protection qu'elle m'a accordée. *B. G. D. N. St André.*—Conversion. *St Stanislas.*—Trois personnes reconnaissantes pour faveurs. *St Guillaume d'Upton.*—Une vengeance devait s'exercer contre nous, Ste Anne nous en a préservés. *St Jean, I. O.*—Faveur signalée. *C. V. B. Montréal.*—Grâce particulière. *Chateau-Richer.*—Sept petits orphelins secourus par Ste Anne. Plusieurs autres faveurs. *Une abonndée.*—Amour et gloire à la bonne sainte Anne. *Une paroissienne de St David.*—Rhumatisme guéri. *E. R. Chateau-Richer.*—Guérison parfaite. *C. M. Saint Colomb de Sillery.*—Actions de grâces. *Ancienne Lorette.*—Je remercie Sainte Anne. *Woonsocket.*—Protection. *P. S. West Gardner, Mass.*—Idem. *St Antoine.*—Deux faveurs. *Dame H. L. Central Falls.*—Protection toute spéciale. *Saint Césaire.*—Reconnaissance. *Sainte Thècle.*—Diverses faveurs. *St Léon ; St Ubalde ; M. A. G. St François de Sales ; L. L. ; R. E. ; D. L. ; E. O. Danville ; Une abonndée, Saint Roch de Québec ; L. S. P. D. par L. D.*—Ma famille a été l'objet de la protection visible de la bonne Sainte Anne, et je désire que les *Annales* se fassent l'interprète de ma reconnaissance. *C. L. Berthier* (en haut).—Un abcès qui s'était formé au côté gauche à la suite d'une chute a disparu après neuvaines. Autres faveurs.—*D. M. St Valier.*—Délivrance de graves inquiétudes. *St André.*—Secours. *Dame H. L. Holyoke, Mass.*—Deux personnes remercient la bonne sainte Anne. *J. B. Warwick.*—Guérison après une neuvaine. *Dile A. D.*—Néuralgie guérie. *Dame L. T. D. Trois-Pistoles.*—Ma fille a guéri d'une maladie des yeux. *A. C. St Thomas de Montmagny.*—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire, et plusieurs faveurs accordées à mes enfants. *P. F. Ste Marie, Beauce.*—Je souffrais beaucoup et me sentais faiblir. J'eus recours à Sainte Anne et je fus aussitôt fortifié. *Dame P. X. St P. Ste Julie de Somerset.*—Je m'acquitte de ma promesse. *Dame P. F. Warwick.*—Souffrant de dyspepsie depuis 18 mois, j'ai eu recours à Ste Anne et j'ai été exaucée. *M. A. M. G. Grondines.*—Plusieurs grâces. *E. H. C. Montréal.*—Recommandations à Ste Anne pour le brillant succès d'un examen. *St Jean, I. O.*—Mon enfant souffrait d'une pleurésie et nous désespérions de sa guérison. Gloire à Ste Anne qui l'a guéri. *Détrott, Mich.*

DONS AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE.

T, Francœur, Kankakee.....	0 00
Rév. M. Brassard, Weedon.....	0 65
Sara Rochotte, Lisbon, M.....	0 40
Irénéa Beauchesne, 1 billet.....	0 25
Joachim Boulanger, pour diverses personnes.....	1 50
Exilda Chaperon.....	5 00
Jos. Leblanc, Dame Jos. Leblanc, Urcis, Ada, Rosanna, Joseph et Josephine Leblanc.....	1 40
Dame Pierre Gravel, St Eustache.....	0 25
John Turcotte.....	0 25
Chs Pariseault, Salem, Mass.....	0 65
R. Lacerte, Chicago.....	1 15
Nap. Montagne, Crookston.....	0 30
Chs Auger, West Bay City.....	0 80
D. A. G. Détroit.....	0 25
Dme Mich. Duquet.....	0 10
Par abonnés de Turners Falls.....	1 00
Un abonné de St Boniface, Manitoba.....	2 00
Dame Marie Thériault, N.-D. du Mont Carmol.....	0 30
Dame Jos. Pelletier, St Pascal.....	1 15
Un abonné de St Pascal.....	0 25
Dlle L. L., Stanfold.....	0 25
Dame Régis Morin, Cohocs.....	1 00
Jos. Bérubé, East Witton.....	0 10
Ly. Gervais, un billet.....	0 20
Pierre Goyette.....	0 10
Une personne de Ste Marie de Monnoir.....	2 00
Dame Vve F. Gran'in, deux billets.....	0 50
L. Pinard, un billet.....	0 14
Chs Caron, Calumet.....	0 30
Apolline Poudrotte.....	1 00
Olivier Forcier.....	0 15
Un abonné de St Calixte de Killmerney.....	0 24
Dame Guillemotte, Lac Supérieur.....	1 00
Dame Marcel Jetté.....	0 15
M. le curé de Lachenaie.....	0 75
Dame Geo. Dufresne, Ancienne Lorette.....	3 00
Alf. St-Laurent, Great Falls.....	0 30
Dame Elie Grenier, Mo.....	0 30
G. Racicot, Ohio, Toledo.....	0 15
Dame Robert, Tolédo.....	0 60
“ Félix Papineau.....	0 15
“ Fabien Frazer.....	0 15
“ Marcel Durand.....	0 50
Bon. Forgues, Kankakee.....	0 15
Rose Lajoie, Les Dumont et John Coulombe.....	0 60
Philippe Fournier et Frs Leblanc, Chicago.....	0 60
Les Baillargeon, Larivière.....	0 25

Dame Ant. Beauvais.....	0 10
Hubert Racicot et sa famille.....	1 30
Un abonné de Cohoc.....	0 25
Dame S. R., Ste Emmélie.....	0 25
Jos. Allaire, St Louis, Kont.....	0 06
Hyacinthe Courtois, E. Jacques, P. Lagacé.....	1 25
Dame Frank Biron, North Adams.....	0 16
Dame Abraham Hébert, Chippowa Falls.....	2 00
I. M. Côté, St Bruno, Chambly.....	0 15
Un abonné de Louisville.....	0 25
Dame Ferd Martin, Québec.....	1 25
" Parent, Québec.....	0 25
Onésime Tromblay.....	0 25
Dame J. B. Roberge.....	0 25
Chs Henri Roberge.....	0 20
Gilbert Delisle, Spencer, Mass.....	0 30
Marguerite Lafond, St Paul.....	2 00
David Hould, Mich., U. S.....	0 65
Ed Laporte.....	0 25
Un abonné de Shirley Village.....	1 00
Un abonné.....	0 25
Dame Jos. Duke, Paterson.....	0 65
" S. Gauthier, Kaukawlin Bay.....	0 40
" Jean Delisle.....	0 15
Georgina Brodeur, White Rock.....	0 05
Dame T. D. Hébert, St Valentin.....	0 40
" Odilon Beaubien.....	0 10
Jérôme Bessette, Atlantic Mine.....	4 65
Par M. Jeffrey Crispo.....	1 60
Françoise Molançon.....	0 50
Adolalde Robert, Ste Marie du Monnoir.....	0 15
Deux billets.....	0 40
Rév. O. Dubois, Rawdon, Montcalm.....	1 00
P. Théoph. Turgeon, Calumet.....	1 00
D. Labourin.....	0 30
Dame F. Leboeuf, Ashland.....	1 00
D. E. Grégoire, Fisherville, Mass.....	2 00
Trois billets.....	0 60
Dame R. Gélinas.....	0 15
Une dame de la Baie du Febvre.....	1 00
Dame E. Grenier.....	0 25
Une personne de Nicolet.....	0 50
Affiliation de 7 personnes.....	1 40
Un inconnu, Valley Falls.....	1 00
Constance Hotte, Ste Rose.....	0 25
Quatre billets d'affiliation.....	0 80
Une personne de St Albert.....	0 10
Dlle Marie Lajoie.....	2 00
M. Dumont, New-Hartford.....	1 60
M. Birly, Eboulements.....	0 80

Damo Amédéo Bourqub.....	1 00
Une personne du H. C.....	0 10
Damo P. Bissonnette, St Geo. Kank.....	1 00
Dlle Joséphine Garand, Sto Mélanie.....	4 32
Damo Joseph Jutras, St Cyrille de Wendover.....	4 00
Damase Courchène.....	0 60
Dlle Odilo Grondin.....	0 36
Damo Ths Jannet.....	0 25
Une personne de St Philippe, Laprairie.....	0 26
Damo J. Bto Dupont.....	0 66
Un enfant de Moose Creek.....	0 10
Mario A. Lamarro.....	0 65
Alexandro Daoust, Alpona.....	1 00
Alexandro Daoust, Alpona.....	1 50
Eugène Cormelin, West Warron.....	0 65
Pierre Desjardins, Brunswick.....	1 50
Pierre Brouillard, Uncasville.....	0 65
Héroule Doucet, Merrimac, Mass.....	1 00
Isidoro Gravel, Claremont.....	0 65
Ovila Monbleau, trois billets.....	0 30
" ".....	0 08
Elzéar Demers.....	0 75
Xavier Boucher.....	0 20
Damo Xavier Boucher.....	0 20
Amable Boucher.....	0 25
Damo Joséphine Levassour.....	0 20
" Julienne Levassour.....	0 20
Théophile Ruel.....	0 20
Damo Théophile Ruel.....	0 20
Philomène Soly, Manchester.....	1 00
Louise Lafrenière, Julie Routhier, Marie Lapalme, Elizabeth Lacombe, Mario Paul, Emérance Déziel, (6 affiliations).....	1 20
Rév. A. Philion, Ont.....	0 50
Victor Casignan, Hawork.....	0 65
Un abonné de St Pie.....	1 00
Un serviteur de Sto Anne, Brattleboro.....	0 50
Damo J. G. Mattawa.....	0 50
Rév. J. G. Brunel.....	1 35
L. M.....	2 00
Diverses personnes de Lisbon.....	3 00
Damo Pierre Bissonnette.....	1 00
" Vvo Thibault.....	0 10
Léande Lannay.....	1 00
Cléophas Guilmont.....	0 00
Damo Alfred Lannay.....	5 00
Arthur Faroux, Willimantic.....	0 60
Gaspard Laurion.....	0 20
Un abonné, Lowell.....	2 00
Rév. D. Houde, Trois-Rivières.....	0 75
Damo Touégnan.....	0 10

Une personne de North Stukoley.....	0 80
Joseph Pelletier, Centreville.....	1 00
M. Neveu et Mary Tourville.....	0 20
Alfred, Félix, Joseph, Théoph. Varnais.....	1 00
Dame A. Charland.....	0 65
Onés. Desmarais, Fiskdale.....	0 05
Un abonné de Rontland, U. S.....	0 30
Par billets d'affiliation.....	2 70
Dame Ers Prud'homme.....	1 00
Une personne de Kingsoy.....	1 00
J. Bto Cadotte et Dame Cadotte.....	0 30
Dame Ls Lemoine, Chambly Canton.....	0 50
" Geo. Grandchamp, Atlantic Mine.....	0 30
" Honoré DeRepentigny, Valleyfield.....	6 00
Aurius Dubord, Lake Linden.....	0 25
Conrad Lemire, Manchester.....	1 00
Dame Télésp. Dumont, Springvale.....	0 30
" F. A. Cariveau, Cedars, Chicago.....	1 00
J. D. Beauharnois.....	1 00
Dame Thos MarciI, Spalding.....	0 10
Un abonné.....	5 00
J. Archias Langlois, Taftville, Conn.....	1 05
Jules Langlois " ".....	1 00
Louisa Guortin, Northborough.....	0 15
Ed Dufort, Valley Falls, N. Y.....	0 05
Georgiana Parent, Taftville, Conn.....	1 00
E. Landry, Roseland.....	1 00
Une famille abonné.....	2 00
M. le curé de St Guillaume d'Upton.....	10 00
Un abonné de Chevalier.....	0 50
Xavier Laplante, New-Hartford.....	0 20
Dame X. Laplante, ".....	0 20
" Vno Philomène Castonguay.....	0 20
Aug. Dumont, New-Harford.....	0 60
Etienne Labrie, Rochester.....	4 00
Dame Moïse Lachance.....	0 10

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 162 ; conversions, 106 ; familles, 227 ; pères de famille, 80 ; mères de famille, 128 ; jeunes gens, 220 ; jeunes filles, 136 ; enfants, 106 ; grâces spirituelles, 94 ; grâces temporelles, 66 ; intentions particulières, 169 ; ivrognes, 86 ; navigateurs, 19 ; curés et paroisses, 10 ; institutrices et classes, 9 ; vocations, 38 ; entreprises, 40 ; persévérance, 231 ; bonne mort, 140 ; défunts, 25 ; apostats, 10 ; protestants, 22 ; ménages desunis, 18 ; patience et résignation, 220 ; personnes cherchant emploi, 24 ; actions de grâces, 136 ; personnes en danger de perdre la foi, 72¹ ; pèlerinage, 1 ; infirmes, 3.

Un prêtre, serviteur zélé de Ste-Anne, malade.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore recommandées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.

LA LIGNE DE STE-ANNE

Le vapeur **BROTHERS**

Commencera le 10 JUIN prochain, si le temps le permet, ses voyages entre

Québec et Ste-Anne

tous les jours, à 6 heures A. M., excepté les MARDIS et SAMEDIS, où les voyages suivront la marée, faisant un voyage régulier tous les DIMANCHES. à partir du 10 courant, le départ aura lieu à 6 heures du matin du QUAI CHAMPLAIN, et le prix, aller et retour, sera de CINQUANTE CENTIMS.

Toute société religieuse ou civile qui voudra organiser un pèlerinage pourra engager ce vapeur à des conditions avantageuses en s'adressant au capitaine du vapeur

ELZÉAR FORTIER,

Capitaine.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.